



Dans ce numéro

- Répertoire de l'Association [2]
- Journée des retraités à la MRC [3]
- Tournée des sections de l'AQR [4]
 - Matane [4]
 - Saguenay - Lac-Saint-Jean [5]
- Déjeuner-rencontre
Saguenay - Lac-Saint-Jean [5]
- La Vie après la SRC
Christiane Nadon [6]
- Un retraité qui ne chôme pas
Harold Michaud [7]
- Première participation au CA de l'AQR
Section Rimouski [8]
- Comment joindre le CAP et le PAE [8]
- Calendriers et dates importantes [9]
- Invitations - les 3e mardis du mois et le
club de lecture [9]
- Changements au CA de l'AQR [10]
- Visite de la Radio-Canada à Québec [10]
- Rencontre champêtre automnale de la
section Québec [10]
- Pique-nique annuel à Cowansville [11]
- Extrait des Liaisons de 1994-1995
La fierté d'être ce que l'on est [12]
Drame à Radio-Canada [13]
- Témoignage / Hommage
Pierre Nadeau [14]
François Péladeau [15]
- In Memoriam [16]

Élections fédérales : NON à C-27

Le vote aura lieu dans quelques semaines. C'est le temps de dire fortement NON à C-27, de faire valoir votre opposition et désaccord à un projet de loi qui appauvrirait vos conditions de retraités.

Votre vie durant vous avez, avec votre employeur Radio-Canada, cotisé à une caisse de retraite à prestations déterminées. Pour la majorité, vous avez investi dans votre caisse de retraite durant toute votre vie professionnelle, en moyenne 35 ans, espérant ainsi vous assurer une retraite confortable et stable. Sans souci financier, sans variation dans votre prestation mensuelle de retraite. Une sécurité, une stabilité pour vous garantir des jours sans souci.

Précision : dans un régime de retraite à **prestations déterminées**, le montant de la rente est fixé à l'avance selon une formule précise. Le montant des cotisations est fixé par un actuariaire. En général, les cotisations des participants sont fixées à l'avance par le régime et l'employeur assume le solde des cotisations à verser.

Et voilà que sous le gouvernement Harper émerge l'idée de créer des caisses de retraites à **prestations cibles** pour permettre à certains employeurs et employés d'avoir accès à une caisse de retraite. Le gouvernement Harper songe même à permettre aux employeurs de transformer les régimes de retraite de **prestations déterminées** à **prestations cibles**.

Devant la levée de boucliers des syndicats et des retraités, le gouvernement Harper laisse tomber son projet à la veille de l'élection pour éviter de perdre le soutien des électeurs!

Précision : dans un régime de retraite à **prestations cibles** le montant des cotisations est fixé à l'avance contrairement au montant de la rente. Elle varie en fonction du rendement du marché des placements. Autrement dit, la rente augmentera et diminuera en fonction de la variation du marché. Les bonnes années, une rente plus élevée et les mauvaises années une rente diminuée. En clair, on ne sait jamais à l'avance le montant de sa rente.

Le Parti Libéral du Canada, sous la gouverne de Justin Trudeau, remporte la victoire en octobre 2015. Un an après son élection Bill Morneau, ministre des Finances, introduit en Chambre le 19 octobre 2016 le projet de Loi C-27. Ce projet permettrait aux entreprises de mettre en place des caisses de retraite à cotisations déterminées.

(Suite page 3)

Élections fédérales : NON à C-27 (suite)

(Suite de la page 1)

Et le même projet de loi autoriserait les employeurs à transformer leur régime à prestations déterminées en régime à prestations cibles. La réaction chez les retraités et les syndicats a été virulente. Le gouvernement Trudeau a alors décidé de mettre son projet sur la glace, le temps d'élargir la consultation.

Bien sûr le projet de loi est mort au moment de la prorogation des travaux de la Chambre en raison des élections.

Mais rien n'indique que cette idée, que ce projet ne reverra pas le jour suite à l'actuel scrutin fédéral, d'autant que le ministre des Finances Bill Morneau a tenté de faire modifier les règles régissant les régimes de retraite sans avoir besoin de passer par la législation.

Nous vous demandons donc, chers collègues retraités, de parler et écrire à vos actuels députés

ainsi qu'à tous les candidats de votre circonscription pour marquer votre opposition à un projet aussi rétrograde. Permettez-vous de leur rappeler que s'ils sabrent dans les retraites, ils vont accroître le fardeau social de l'État, en plus de créer une situation d'insécurité majeure pour les actuels retraités jouissant d'une retraite à prestation déterminée.

Je vous demande, instamment, de contacter votre député et les candidats de votre circonscription pour leur signifier votre désaccord et opposition ferme à toute tentative de transformation de votre régime de retraite!

Téléphone, courriel, lettre à la poste : tous les moyens sont bons.

Faites du BRUIT!!!

Jean-Claude Labrecque
Président, AQR

Journée annuelle des retraités

L'association québécoise des retraités de Radio-Canada en collaboration avec la Direction des services français de Radio-Canada tiendra sa journée annuelle des retraités le **mercredi 6 novembre** prochain à la Salle Raymond-David de la Maison de Radio-Canada à Montréal.

Programme de la journée

- 10h00 Mot de bienvenue et résumé des activités
- 11h15 **Paul Gaudreau**, chef de campagne à la MRC (Centraide) nous informera.
- 11h30 Pause repas
- 12h45 **Caroline Jamet**, Directrice générale, Radio, Audio et Grand Montréal nous entretiendra des objectifs et projets de son secteur.
- 13h30 **Luce Julien**, directrice générale de l'Information de Radio-Canada fera état de la situation à l'information.
- 14h15 Assurances voyage - **Richard Devito** de Johnson assurances nous entretiendra sur les différents plans d'assurances voyage.
- 15h15 Fin de la rencontre

Au plaisir de vous rencontrer lors de **votre** journée.

Jean-Claude Labrecque
Président de l'AQR



Tournée des sections de l'AQR

Par Jean-Claude Labrecque, président

Les 4, 5 et 6 septembre dernier, nous avons effectué une tournée de nos sections régionales. Matane, Rimouski et Saguenay – Lac-St-Jean ont été visités successivement. Pour Québec, les rencontres sont prévues les 15 et 16 octobre prochain.

Le grand objectif de cette tournée est le rapprochement avec nos membres et le renforcement du sentiment d'appartenance et de représentativité. Partout, nos membres étaient enchantés de notre visite et des échanges.

Nous en avons profité pour informer nos membres et les mettre à jour sur les grands dossiers de l'association.

Nous avons instamment incité les membres à parler et écrire à leur député fédéral et aux autres candidats de leur circonscription pour manifester leur forte opposition au projet de loi C-27, soit la transformation de notre caisse de retraite de régime à prestations déterminées en régime à prestations cibles.

Nous avons également mis à l'ordre du jour le projet de l'Assemblée générale extraordinaire de mai 2020 à Québec. Ce projet vise à faire en sorte que tous les membres aient la possibilité d'être partie prenante de cette importante réunion, quel que soit leur lieu de résidence, et d'avoir un fort sentiment d'appartenance. Partout, ce projet réjouit les

membres et ils manifestent leur accord. Nous espérons que ce projet pourra aller de l'avant. Nous y travaillons en collaboration avec le Conseil de l'Association nationale ainsi qu'avec Radio-Canada.

Nous avons ajouté deux autres missions à cette tournée. D'une part l'établissement de relations solides entre nos représentants régionaux et la direction régionale de Radio-Canada. L'accueil a été superbe du côté de Radio-Canada. Et tout autant par nos sections régionales de Matane, Rimouski et Saguenay – Lac-St-Jean!

D'autre part, nous avons organisé avec la collaboration du SCRC et de la direction de Radio-Canada des rencontres d'information, à l'heure du lunch, avec les employés pour répondre à leur question quant à la prise de retraite. Pour mémoire, une rencontre semblable a eu lieu à Radio-Canada Montréal en mai dernier et elle a rassemblé plus de 70 employés. D'autres rencontres auront lieu dans les prochains mois.

En octobre, nous concluons cette tournée à Québec.

Nous sommes très heureux et enchantés par la réussite et l'ancrage de nos sections régionales.

Une prochaine tournée est à planifier dans les prochains 12 mois. Elle doit être annuellement récurrente!

Tournée des sections : Matane

Jôhanna Labrie, présidente
de la section Matane

Quelle bonne idée d'introduire les régions dans le groupe de retraités de Radio-Canada. On sait si bien que l'union fait la force. Maintenant on se sent en appartenance et fusionnels avec Montréal et Québec. Le 4 septembre nos amis du CA Micheline Provost, Jean-Claude Labrecque et Denis Côté nous ont rencontrés à Matane lors d'un déjeuner et en présence de quelques retraités de Matane pour nous expliquer et informer des dernières nouvelles. Quelle belle rencontre. Et pour ensuite faire une visite à Radio-Canada Matane pour se présenter et informer les futurs retraités. À Matane on se sent privilégiés de faire partie de cette belle équipe. Longue vie à la solidarité.



Tournée des sections : Saguenay - Lac-Saint-Jean

Dès 9h ce fut l'arrivée des retraités (13). La joie et l'enthousiasme étaient au rendez-vous. Nous avons eu des échanges sur les dossiers principaux, tels que le surplus actuariel, le projet de loi C-27 sur la sécurité de la retraite, le fonds d'aide spécial et le PAE. Jean-Claude Labrecque, Micheline Provost et Denis Côté ont pu répondre aux questionnements des retraités. Quelques cadeaux de présence de l'Association Québécoise furent appréciés des membres. Le tout s'est terminé à 11h.

Le deuxième rendez-vous, auquel a également participé Louise Thibeault de l'Exécutif local, s'est tenu à 11h30 à la Maison de Radio-Canada avec le directeur, Christian Grégoire. L'objectif était de lui demander sa collaboration pour la logistique et la tenue de nos rencontres dans les locaux de Radio-Canada, afin, entre autres, de diminuer les coûts de nos rencontres. Son accueil chaleureux et son ouverture furent les mêmes que lors de la première rencontre avec l'exécutif local, au mois d'août.

Le président Jean-Claude Labrecque a mentionné l'importance du soutien de la direction de Chicoutimi envers notre association, tandis que Micheline

Provost, vice-présidente de l'AQR, et Denis Côté, président de la section Québec ont apporté quelques informations supplémentaires. Tous trois sont très satisfaits de cette rencontre. Pour les demandes futures, la responsable de la logistique et administration, sera Doris Tremblay, l'adjointe du directeur.

Par la suite, de 12h à 14h, nous avons rencontré les futurs retraités (7) : Anne Ouellet, Doris Tremblay, Constant Dallaire, France Gauthier, Doris Larouche, Yves Bergeron et Gilles Munger. Beaucoup de questionnements et d'informations pertinentes sont échangés.

La réunion a été bénéfique à bien des égards. On a fait connaître notre association. De plus, Jean-Claude a bien expliqué les différents dossiers qui occupent et préoccupent notre association.

C'est mission accomplie pour ces rencontres du 6 septembre

Angèle Gagné,
Présidente,
Section Saguenay - Lac-Saint-Jean

Premier déjeuner-rencontre

Section Saguenay - Lac-Saint-Jean le 3 mai dernier

Une première rencontre sous le signe de retrouvailles au cours de laquelle la présidente Angèle Gagné a informé les membres des principaux dossiers actifs à l'Association, de l'importance du recrutement et a répondu à leurs questions.



De gauche à droite Jocelyn Brassard, François Tremblay, Nicole Benoit, Pierre Gagnon et Louise Thibeault (trésorière).



Toujours de gauche à droite Rosaire Pelletier, Louise Côté Girard, Pierre Gagnon, Jocelyn Brassard, Louise Thibeault (trésorière), Rachel Émond, Angèle Gagné (présidente) et Michel Bérubé (vice-président).

La Vie après la SRC - Christiane Nadon

Dans le cadre de la vie après la SRC j'ai rencontré deux sœurs, Christiane et Danielle Nadon, qui ont grandi au sein d'une famille dysfonctionnelle. Petite enfance blessée, elles unissent leurs talents dans un livre chargé d'émotions, intitulé « Oser le dire, deux sœurs cœur à cœur ». Bien qu'on y retrouve des textes percutants, on peut également y lire des hymnes à l'amour, à l'amitié, à la joie.

Elles sont nées à Montréal-Est d'une famille de huit enfants. Toutes les deux découvrent très tôt leur passion respective, Christiane pour les mots et Danielle pour la peinture.

Christiane, retraitée de Radio-Canada depuis 2007 était coordonnatrice des ressources au Service des recherches et sondage. Elle a toujours écrit, mais à sa retraite elle s'y consacre plus sérieusement. L'idée de faire un livre, avec sa sœur artiste peintre, leur est venue quand Danielle a participé au lancement d'un livre d'une soixantaine d'artistes, peintres et écrivains qui mettaient en commun leur talent. Puis lorsque Danielle participe à une exposition, Christiane lui offre un premier texte déterminant pour la suite des choses.

Danielle, quant à elle a fait carrière chez BMO. Elle prend sa retraite en 2009 mais y travaille toujours à raison d'une journée par semaine. Ce travail prendra fin le 30 octobre prochain, après 47 ans de service. Son talent l'amène à gagner plusieurs prix régionaux, canadiens et internationaux. Elle expose dans plusieurs galeries : entre autres à la Galerie MP Tresart (à Durham-sud) dont l'éditrice de leur magnifique livre, Mélanie Poirier est propriétaire et à la galerie de Miss Rey à Chambly.

Dans ce livre Christiane écrit 40 pages de vie remplies d'émotions et d'introspection, portant à la réflexion et qui interpellent le lecteur. Danielle présente 40 œuvres toutes aussi révélatrices. Les deux femmes dans la soixantaine unissent leur passion et ouvrent leur cœur et leur âme face aux



Dans l'ordre habituelle, Christiane et Danielle Nadon feuilletant un exemplaire de leur livre.

horreurs subies par des enfants. Christiane accuse, dénonce; le but : toucher les gens.

Pour aider à financer ce livre qu'elles coproduisent, elles ont organisé un souper-bénéfice le 31 août dernier, au Centre des aînés à Chambly qui fut un grand succès. Plusieurs personnalités de la musique, de l'art visuel et de l'art littéraire étaient présentes.

Dans ses temps libres Christiane se consacre à sa communauté. Elle est présidente d'une ligue de pétanque pour aînés, qui compte 154 membres actifs. Jouant de mai à octobre, à raison de deux soirs par semaine, cette activité se termine par une

grande fête réunissant 200 personnes. Elle est également présidente d'une ligue de quilles pour les aînés à Chambly : 50 participants. De plus, elle organise à chaque année une guignolée dont les fonds sont remis à des familles dans le besoin à Noël. En résumé Christiane est très impliquée, surtout en redonnant aux autres.

Elle réalisent en publiant ce très beau recueil un de leurs rêves : en concrétisant une œuvre d'art ensemble, elles dénoncent chacune à leur façon, les massacrés et les massacreurs. Ces derniers feront-ils amende honorable? Elles suggèrent une guérison possible.

Le lancement de ce précieux livre aura lieu le dimanche, 10 novembre à 14h au Centre des aînés, 1390 Bourgogne, Chambly. Vous y êtes tous invités.

Invité d'honneur : Jean-François Roberge, Ministre de l'Éducation et des Études supérieures du Québec.

Christiane est également inscrite au concours littéraire de Radio-Canada dont les résultats sont à venir. Nous souhaitons beaucoup de succès à Christiane et Danielle dans leurs futurs projets.

Louise Hamelin



Un retraité qui ne chôme pas

Harold Michaud et la Fondation Sandy Burgess

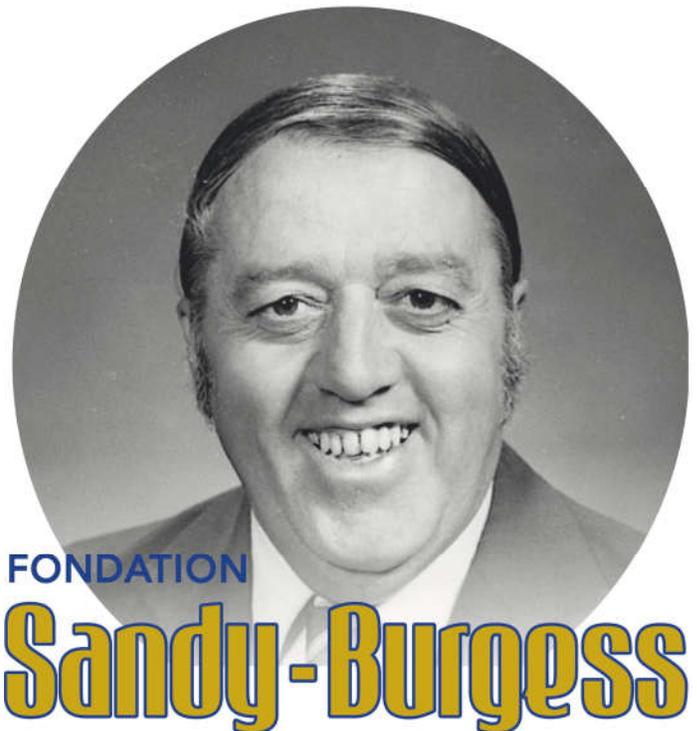


De tout temps, des hommes et des femmes ont fait honneur au métier de journaliste dans les régions. Si leurs textes et leurs reportages étaient majoritairement diffusés hors de la portée des grands centres que sont Montréal et Québec, leur travail acharné n'en a pas moins contribué au développement de l'ensemble du territoire.

Parmi eux se trouvent des personnages hors du commun. En une décennie, celle des années soixante, Sandy Burgess aura contribué de Rimouski à la formation de journalistes, de communicateurs et d'animateurs qui devinrent des têtes d'affiche.

N'en citons que quelques-uns de la première époque: Pierre Nadeau, Bernard Derome, Pierre Paquette, Michel Garneau, Jean Dumas auxquels se sont ajoutés un nombre impressionnant des femmes et d'hommes d'autres générations qui ont pris modèle sur lui. Pendant trente ans, il aura été au coeur des grands débats, comme journaliste et éditorialiste. Sa culture raffinée, ses textes qui ne faisaient pas dans la demi-mesure et sa capacité d'analyse le campèrent dans un rôle d'acteur influent et incontournable

dans le développement économique et culturel. Il avait un véritable parti-pris pour les régions. Au sens figuré comme au sens propre, Sandy Burgess marchait sa ville, son territoire. Partout où il se déplaçait, sa voix tonitruante résonnait fort. Pendant ses années passées à Radio-Canada, il devint un guide pour la salle des nouvelles en matière d'éthique. Il connaissait mieux que quiconque les frontières dangereuses entre le reportage et l'opinion.



C'est grâce à l'implication du journaliste Harold Michaud qu'aujourd'hui encore le nom de Sandy Burgess continue de représenter auprès des étudiants le professionnalisme le plus exigeant tout comme la ténacité dans la recherche de la vérité. Harold a suivi les traces de son maître en favorisant le développement de communicateurs qui font le choix d'entreprendre une carrière dans l'Est du Québec. Dans son rôle de mentor, Harold Michaud a voulu que la Fondation s'implique par l'octroi de bourses d'études en collaboration avec l'Université du Québec à Rimouski. L'un des membres fondateurs, qui faisaient partie de la grande famille de CJBR dans les années soixante, Gonzague Drapeau, a légué à son décès une somme permettant d'assurer la pérennité de cet engagement. La Fondation organise également des conférences

(Suite page 8)

Un retraité qui ne chôme pas (suite)

(Suite de la page 7)

sur l'information avec la participation du Groupe universitaire Ethos spécialisé dans la recherche en éthique.

Ne reculant devant rien pour assurer visibilité auprès des nouvelles générations à l'occasion de son dixième anniversaire, la Fondation a récemment surpris tout le monde en s'associant à une brasserie locale pour lancer une bière au nom évocateur La Burgess, la bière du journalisme qui brasse.

Si lui-même n'en buvait pas, force est de reconnaître qu'il en a créé des débats.

La Fondation a remis huit bourses depuis sa création. Des bénévoles du milieu de l'information, des communications et d'autres personnalités du milieu composent le conseil d'administration. La biographie de Sandy Burgess est en cours d'écriture et sera publiée en 2020.

Roger Lavallée
président, section Rimouski

Première participation au CA de l'AQR

Section Rimouski

Ce fut pour moi une bien belle expérience de participer à la réunion du Conseil d'administration de l'Association québécoise des retraités de Radio-Canada le 22 mai dernier à Montréal.

- Tout d'abord, celle de représenter avec beaucoup de fierté la section rimouskoise et ses 32 membres
- Pour une première fois, de me retrouver autour d'une même table et pouvoir échanger avec nos collègues de Montréal, Québec et des autres nouvelles sections, celles de Matane et Saguenay.

Ce fut pour moi également une première expérience d'assister à l'Assemblée générale annuelle de notre Association et d'observer les échanges cordiaux et les heureuses retrouvailles entre retraités de Radio-Canada.

Je félicite et remercie les personnes impliquées dans l'organisation et la tenue de ces deux rencontres qui ont été un succès. On y apprend beaucoup sur l'importance d'une association comme l'AQR pour ses membres, de ses activités, de ses projets et de ses ambitions que nous pouvons ensuite partager avec nos membres des régions.

Je félicite le comité exécutif et son président Jean-Claude Labrecque et Micheline Provost, responsable du recrutement des membres, pour leur plan de match, celui de rencontres avec des employés de Radio-Canada à la veille de leur retraite et leur parler de l'importance de notre Association et ainsi encourager ses employés à rejoindre notre association une fois rendus à la retraite.

Bravo aussi à notre président de poursuivre ses efforts afin que la prochaine assemblée générale annuelle ait lieu à Québec en 2020 et ainsi permettre à un plus grand nombre de membres des sections Québec, Rimouski, Matane et Saguenay de pouvoir y participer. C'est ce que j'appelle « donner de l'importance aux régions ».

Toutes nos félicitations à Jean-Paul Rouillard, responsable du Bulletin Liaison. Tout un travail que ce Monsieur à consacré pour souligner les 30 ans d'histoire de ce bulletin dans le dernier numéro de Liaison. Liaison est vraiment le journal par excellence pour nos membres. Bravo!

Roger Lavallée
Président de la section rimouskoise de l'AQR

Des questions ?

Centre d'administration des pensions (CAP)

Région de Montréal	514.673.7669
Canada et États-Unis	1.888.604.9258
International	+1.514.673.7669

Régime d'assurance maladie complémentaire (RAMC) administré par La Great-West

Pour les participants au régime :
☎ 1.877.340.9082



Dates importantes - Activités prévues

OCTOBRE 2019

D	L	Ma	Me	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

1	Versement de la rente de Radio-Canada.
7	Dîner de retraités au restaurant Les 3 Brasseurs à Anjou
14	Action de grâce
15	3e mardi, dîner de retraités. Voir l'invitation ci-dessous.
28	Dîner de retraités au Buffet Vichy à St-Hubert
29	Versement de la sécurité de la vieillesse (SV).
31	Versement de la rente du RRQ.

NOVEMBRE 2019

D	L	Ma	Me	J	V	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

1	Versement de la rente de Radio-Canada
4	Dîner de retraités au restaurant Les 3 Brasseurs à Anjou
6	Journée des retraités à la MRC
11	Jour du Souvenir
19	3e mardi, dîner de retraités. Voir l'invitation ci-dessous.
19	Club de lecture à la cafétéria de la MRC. Voir l'invitation ci-dessous.
25	Dîner de retraités au Buffet Vichy à St-Hubert
27	Versement de la sécurité de la vieillesse (SV)
29	Versement de la rente du RRQ

DÉCEMBRE 2019

D	L	Ma	Me	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

1	Versement de la rente de Radio-Canada
2	Dîner de retraités au restaurant Les 3 Brasseurs à Anjou
17	3e mardi, dîner de retraités. Voir l'invitation ci-dessous.
20	Versement de la sécurité de la vieillesse (SV)
21	Début de l'hiver (<i>solstice</i>)
25	Noël
26	« Boxing Day »
30	Versement de la rente du RRQ

INVITATION : Club de lecture

Le mardi 19 novembre 2019 à la cafétéria de la Maison de Radio-Canada de 14h à 16h, venez échanger avec nous de votre dernière lecture d'un auteur québécois ou étranger.

Autres dates à retenir pour le Club de lecture en 2020 : mardi 18 février, mardi 21 avril et mardi 16 juin.

Merci et au plaisir de vous voir à notre première rencontre littéraire.

Diane Paquin

INVITATION : Dîner de retraités

Invitation au dîner de retraités les **3e mardis du mois**. Puisque nous changeons de restaurant à l'occasion, je vous recommande de communiquer avec moi le lundi précédent au 514-364-1648 ou par courriel à jplouffedl3@mac.com pour connaître l'endroit où nous dînerons le lendemain.

Au plaisir de vous rencontrer les mardis midi 15 octobre et 19 novembre prochain.

Jean-Paul Plouffe

Changements au CA de l'AQR

Suite à la démission du Conseil pour raisons de santé de Gérard Jolivet, directeur, et Michel Lacombe, secrétaire, ainsi que la démission de Ninon Truchon à la vice-présidence, les membres du Conseil ont procédé lors de leur dernière réunion le 9 septembre aux décisions suivantes.

- Richard Sanche a été nommé par cooptation pour terminer le mandat de Michel Lacombe à titre de secrétaire.
- Les membres du conseil ont également élu Micheline Provost à la vice-présidence.
- Ninon Truchon demeure membre du Conseil et continue d'agir comme représentante de l'AQR au

PAE. Elle poursuit également son activité comme deuxième signataire pour les déboursés de l'association ainsi que son coup de pouce à la mise sous enveloppe de Liaison.

Il faut noter que Gérard Jolivet poursuivra son activité comme membre du réseau Amitiés pour les appels téléphoniques lors de vos anniversaires.

Enfin les membres du Conseil ont accueilli avec plaisir la nomination de Sylvie Melançon à l'important comité Recrutement.

Jean-Claude Labrecque

Visite de la Maison de Radio-Canada à Québec

L'idée d'organiser une visite de la station de Radio-Canada du 888 rue Saint-Jean pour les retraités nous a été soumise par Régis Dufresne, un preneur de son à la retraite depuis de nombreuses années. Malheureusement, Régis n'a pu y participer en raison de problèmes de santé. Il est décédé le premier juin 2019.

L'idée a fait son chemin et une invitation leur a été faite pour le lundi 28 mai. Une dizaine de retraités se sont montré intéressés. Mais finalement, printemps oblige, seulement 4 personnes y ont participé.

C'est François Larochelle, réalisateur-coordonnateur, qui a guidé ses hôtes dans les différents départements. Les participants, dont

certains n'avaient pas travaillé sur place ou l'avaient fait depuis longtemps, ont été surpris de constater que les choses ont beaucoup changé avec l'arrivée du WEB et les nouvelles façons de faire dopées par une technologie d'avant-garde des plus efficaces.

Les retraités ont grandement apprécié cette visite et tout aussi heureux de retrouver quelques uns de leurs anciens collègues encore au travail.

Merci à Véronique Lessard et à notre guide François Larochelle pour cette première. Une activité que nous pourrions renouveler si nos membres en manifestent le désir plus tard dans l'année.

Denis Côté
Président, section Québec

Rencontre champêtre automnale, section Québec

L'été tire à sa fin et le moment de penser à se réunir arrive bientôt avec notre prochaine rencontre Champêtre automnale.

Après avoir exploré l'Est de la ville avec une sortie à l'île d'Orléans, c'est dans l'Ouest que nous fêterons les couleurs cette année. C'est au Quai 1635 de la marina de Cap-Rouge que ça va se passer le 16 octobre.

Pour l'occasion nous recevrons la visite de notre président, Jean-Claude Labrecque et de notre vice-présidente, Micheline Provost. Ils nous entretiendront des grands dossiers que mène notre

association. Il sera entre autres question de notre lutte contre projet de loi C-27 qui s'insère à merveille dans la présente campagne électorale.

Un membre de la Société historique du Cap-Rouge nous expliquera l'importance de Cap-Rouge dans notre histoire. En effet, la première tentative de création d'un établissement européen sur le sol du Québec eut lieu sur le territoire actuel de Cap-Rouge. Jacques Cartier s'y installe et y passe l'hiver 1541-1542 puis repart en France au printemps.

Denis Côté
Président, section Québec



Pique-nique annuel



Des pique-niqueuses et pique-niqueurs tout sourire sous la tente au Camping Domaine Tournesol à Cowansville

Le pique-nique annuel de l'AQR s'est déroulé le 6 août dernier malgré une météo démobilisatrice tôt le matin et en matinée. Ces orages ont eu pour effet de convaincre bon nombre d'habitues de cette rencontre festive de laisser tomber. Heureusement plusieurs néophytes, donc des nouveaux venus, se sont joints à la fête.

Et ironie de la météo, si on excepte quelques nuages, l'activité s'est déroulée sous le soleil et une légère brise pour agrémenter le repas des 26 fort volubiles participants.

Un franc succès!

Jean-Claude Labrecque



Serge Ledoux et Jean-Luc Côté au commande d'un gros BBQ.

La Vie après la SRC

Au cours des dernières années plusieurs d'entre vous ont fait l'objet de la rubrique « La Vie après la SRC » du bulletin Liaison.

Vous êtes membre de l'Association, vous vous adonnez à une activité intéressante ou originale, vous avez un passe-temps qui vous passionne et vous aimeriez faire l'objet de cette rubrique ? Ou encore vous connaissez un membre qui rencontre ces critères ?

Faites-nous en part en communiquant avec Louise Hamelin au 514-597-5539.

Liaison, extrait du numéros de décembre 1994

La fierté d'être ce que l'on est
par Esther Nolett

Décembre
1994



Lors du souper des retraités de Radio-Canada, en décembre 1993, j'ai promis à mes premiers compagnons de travail (les cameramen) que je ferais de mon mieux pour les renseigner au sujet de mon peuple, les Autochtones. Je ne peux faire autrement que de revenir déplorer la conduite de certains « brouilleurs des ondes » : des animateurs de lignes ouvertes à la radio et à la télévision.

Pourquoi toujours blâmer les Autochtones? La différence chez les autres dérange... on compare. Si l'Autochtone est moins favorisé la réaction sera l'indifférence...ou la compassion. Si, au contraire, il est mieux traité, une pointe d'envie apparaîtra. Vivre la différence, c'est savoir la reconnaître.

Reconnaître la différence entre les Autochtones et les Québécois. On rencontre deux attitudes. Souvent on estime que ceux de mon sang ne sont pas différents puisqu'ils ont les cheveux blonds, roux ou noirs. Qu'est-ce que la couleur des cheveux ou de l'épiderme a à voir avec la race?

Les Autochtones vivent dans des maisons comme tous les Québécois...ils ne vivent pas dans des wigwams. Il ne faut pas se laisser duper par les animateurs de lignes ouvertes. Ils disent que nous ne payons pas d'impôts, ni l'électricité, ni de taxes...et quoi encore? Eh bien! je vais vous surprendre : c'est faux. Je m'explique.

Lorsque nous habitons dans une communauté, nous devons payer pour les services, les impôts, les taxes. Nous les payons lorsque nous achetons dans les villages qui nous entourent. De même, les gens de notre communauté qui doivent travailler en dehors paient l'impôt.

Il y a 400,000 Autochtones vivant dans 54 communautés réparties à la grandeur du territoire canadien. C'est pourquoi, quand on parle des Autochtones en général méfiez-vous !!! Il est injuste et faux de vouloir généraliser à partir d'observations partielles et superficielles.

Saviez-vous qu'après avoir écouté Le Club des 100 watts, Sesame Street, ou l'émission Passe-partout tous les jours, nos jeunes deviennent semblables aux vôtres et ne sont plus en mesure de comprendre leurs grands-parents : ils ne parlent plus le même langage. Afin de poursuivre leurs études, ils doivent fréquenter « vos écoles » où ils sont perçus comme différents. Plusieurs sont victimes de discrimination, même en 1994.

De plus, chaque année, un grand nombre d'Autochtones doivent affronter « votre justice » pour avoir enfreint « vos » lois de la chasse et de la pêche, alors que pour nous c'est un mode de vie.

L'on insiste beaucoup sur l'argent qu'attribue aux Autochtones le Ministère des Affaires indiennes et du nord... C'est vrai qu'il y a beaucoup d'argent de voté, mais après que tous les administrateurs-fonctionnaires, leurs adjoints et leurs commis (dont aucun n'est autochtone) ont été grassement payés, les Autochtones ne reçoivent que les miettes, comme le pauvre de l'Évangile de la table du riche.

QUI PROFITE LE PLUS DE QUI?

Il y aurait encore beaucoup de faits à relever, mais je m'arrête pour l'instant. Je vous ai écrit dans Liaison afin de mieux vous faire connaître l'envers de la médaille selon mes compatriotes.

Donc, au revoir!



Notre ex-collègue, Esther Nolett, ci-dessus, a elle-même confectionné ce ravissant costume recouvert de pierreries multicolores à la façon indienne. Elle porte le bandeau sur le front, tandis que certains blancs portent celui de leurs préjugés sur les yeux.

Esther



Drame à Radio-Canada

par Germaine Dandois

Septembre
1995

Bulletin de l'Association des employés à la retraite de Radio-Canada à Montréal



Parmi les souvenirs qui me viennent à la mémoire, en voici un qui m'a bien impressionnée par ce triste jour du 8 janvier 1948...

Radio-Canada était alors située rue Ste- Catherine, dans l'édifice King's Hall, nous étions dans le studio G-7 au deuxième étage. C'était un jeudi vers 3 heures de l'après-midi, comme toutes les semaines nous préparions le théâtre de RadioCanada, commandité par Ford Motor of Canada Co. La répétition générale battait son plein avec succès, nous devions aller en ondes le soir même.

Au programme ce soir-là c'était *Sortilège* de Christian Jacque, avec les artistes suivants : Sita Riddez, Albert Duquesne, Fred Barry, Judith Jasmin, Robert Gadouas, Rolland D'Amour et René Verne. Dans la cabine de contrôle se trouvaient, le réalisateur Bruno Paradis, l'annonceur Miville Couture et moi. Aux tables tournantes et effets sonores dans le studio, se trouvaient Adrien Goddu et Jacques Hardy, bruiteurs. Rien ne pouvait présager un drame... Puis tout à coup une violente secousse nous projeta au-dessus des appareils dans la vitre, en pleine noirceur : plus d'électricité, partant plus de son, les jets des systèmes de protection de feu arrosaient. C'était une terrible explosion...

Nous remettant de notre frayeur, pour voir d'où venait l'impact, nous nous tenions tous les trois par la main, pour tenter de sortir de la cabine... Il n'y avait peut-être plus de plancher ? Il fallait s'informer des artistes et des bruiteurs qui étaient prisonniers dans le studio... Lentement nous nous dirigeons vers la porte, celle-ci n'était pas bloquée. Avec précaution nous avançons dans le petit salon d'écoute, près des services de Radio- Collège, dirigés par monsieur Aurèle Séguin... Le plancher avait l'air solide... nous voulions prendre l'escalier qui donnait accès à la ruelle pour sortir de l'édifice... mais il n'y avait plus d'escalier. L'explosion avait tout emporté, une fumée dense mêlée de plâtras et de vapeur montait par le trou béant...

Les artistes effrayés sortent presque en même temps et nous rejoignent, nous nous décidons à emprunter l'escalier de secours. La descente fut mouvementée, les autres étages commençaient aussi à descendre, nous étions tous nerveux, l'évacuation se faisait lentement, il faisait un froid de canard. Pensant que mon manteau était dans le vestiaire au troisième étage, je décidai d'aller le chercher en passant tout simplement par la porte principale... Tout allait bien jusqu'ici, nous ne connaissions pas encore l'étendue de la catastrophe Je montai sans me faire remarquer et je redescendis tranquillement l'escalier quand un pompier m'arrêta. -«D'où venez-vous ? Le building a été évacué..

il y a un danger imminent... il pourrait encore se produire une autre explosion...» Je m'excusai de mon mieux et j'allai rejoindre le groupe du radio-théâtre et les employés de tous les services à l'hôtel, où les autorités nous faisaient servir du cognac et du café chaud... L'émotion nous rendait muets, nous nous regardions tous sans même remarquer que nous étions tous barbouillés de suie.

La cause devait nous révéler une triste mort, le jeune garçon qui remplaçait son père pour quelques minutes, à la chaufferie des fournaies, ayant remarqué qu'il n'y avait plus d'eau dans les chaudières ouvrit par mégarde le robinet d'eau froide pour les remplir... Il suffit de s'arrêter un peu pour penser à la force de la vapeur qui se développe dans des chaudières vides, chauffées à blanc!!! au contact de l'eau froide... Le malheureux fut projeté entre les tuyaux et sa mort fut instantanée... C'était un étudiant. Cette nouvelle nous bouleversa tous... Dès le lendemain Radio-Canada pouvait, grâce à la générosité des postes privés et de quelques laboratoires, continuer ses émissions dans tous les coins de Montréal...

Sortilège, de Christian Jacque, les dialogues du film que Radio-Canada présentait la semaine suivante en adaptation radiophonique, fut diffusé avec la courtoisie de CHLP, le 15 janvier 1948... Avouez que le titre convenait à la circonstance.

Germaine Dandois

Pierre Nadeau

J'ai rencontré Pierre Nadeau pour la première fois quelque part à la fin de novembre 1970. Radio-Canada était situé à cette époque dans l'ancien Hôtel Ford sur le boulevard Dorchester (devenu par la suite le boulevard René-Lévesque). Je voulais le voir.

J'étais depuis trois mois chef des nouvelles de la radio et de la télévision, lui travaillait à CBC à Toronto pour une émission qui s'appelait Weekend mais il devait de temps en temps venir à Montréal en raison des militants du Front de libération du Québec qui s'activaient dans la métropole, l'enlèvement du diplomate Richard Cross, l'assassinat de Pierre Laporte, les militaires partout dans la ville...

Nous avons d'abord parlé de son père, Jean-Marie Nadeau, avocat brillant, président de la commission politique du parti libéral, qui était décédé dans un accident de voiture il y a dix ans et que je connaissais en tant que journaliste du Devoir. Nous avons également parlé du Point, le téléjournal de 23 heures où il était auparavant et d'autres choses aussi.

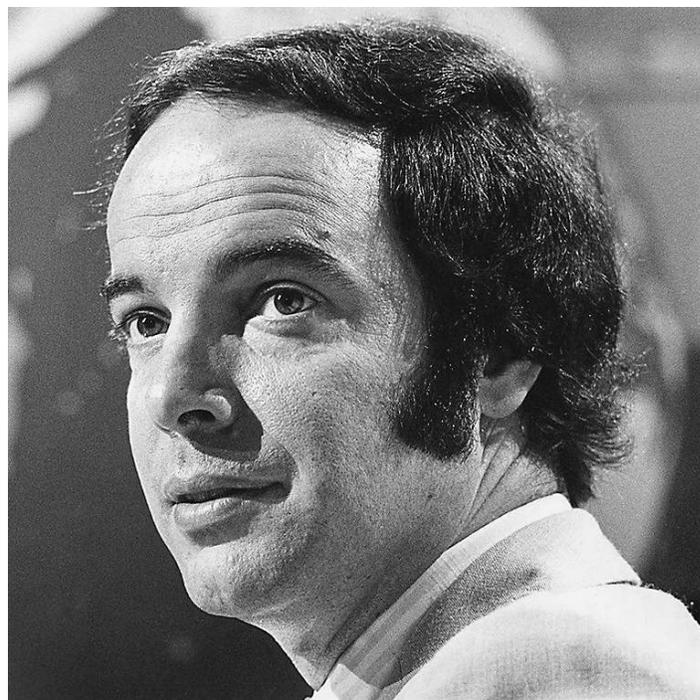
Je me souviens de lui avoir demandé son avis sur un problème que j'avais concernant l'importance accordée aux images dans les bulletins de nouvelles car j'avais peu d'expérience en télévision.

Je me questionnais car le mardi 10 novembre 1970, un nouveau gouverneur démocrate venait d'être élu en Alabama, il s'appelait George Wallace. Cet individu était ouvertement partisan de la ségrégation raciale et, en soi, c'était une nouvelle importante.

Dans mon bureau, j'écoutais le bulletin de 18 heures. Or, il n'y avait aucune couverture concernant George Wallace, sinon qu'un petit texte presque à la fin des nouvelles.

Je suis allé tout de suite dans la salle des journalistes rencontrer le réalisateur responsable des nouvelles (je me souviens encore de son nom !). Je lui ai dit ce que je pensais. Il m'a tout simplement répondu sur un ton sans équivoque : « Nous ne sommes pas à la Presse où au Devoir, monsieur. Nous sommes à la télévision. Or, si nous n'avons pas d'images, une nouvelle devient beaucoup moins intéressante, comme celle du gouverneur d'Alabama par exemple ».

Pour moi, une nouvelle imprévue et importante, dans quelques pays que ce soit, devait faire la Une, images ou pas. En somme le texte est plus dominant, images ou pas. Ayant travaillé comme journaliste à



la radio c'était pour moi les textes et la parole qui importaient.

Pierre n'avait, à l'époque, que 34 ans mais était déjà reconnu par des millions de téléspectateurs, au Québec et au Canada, et je respectais son opinion, à la fois comme journaliste reporter et comme un grand communicateur.

Ce jour-là, il m'a rendu un immense service en me permettant de jeter un nouveau regard sur le rôle et l'importance des images en information.

Nous nous sommes retrouvés deux ans plus tard en 1972. Nous étions tous installés désormais dans la Nouvelle Maison. Je rencontrais de temps en temps Marc Thibault et c'est au cours d'une de nos rencontres que nous avons créé Le 60, le magazine du mardi soir. Pierre était l'animateur, accompagné du réalisateur-coordonnateur Pierre Castonguay, du rédacteur en chef Paul Doucet et de quelques journalistes dont Claude-Jean Devirieux, Gil Courtemanche et René Mailhot. Ça été un triomphe, jamais Radio-Canada français n'avait obtenu un million de téléspectateurs pour un magazine télé.

J'étais devenu chef de la télévision, nouvelles et actualités, de sorte que Pierre et moi nous nous rencontrions souvent.

Le jeudi trois janvier 1974, j'étais au côté de Marc Thibault pour la rencontre annuelle des correspondants de Radio-Canada à l'étranger : ils étaient tous là, une dizaine. Après le café et les



croissants, nous commençons à travailler quand j'ai senti le besoin de quitter la salle. J'avais l'impression que mon croissant m'était resté dans la gorge. Après un moment, je suis sorti à l'extérieur par la porte principale, en veston, j'étais en sueur malgré les -25 degrés.

Et j'ai rencontré Pierre ce matin-là, par hasard, à l'extérieur de la Maison. Il était en congé pour quelques jours mais était venu récupérer des documents. Je voulais lui dire un simple bonjour amical mais, lui, tout de suite, m'a pris par les épaules et il m'a amené à l'intérieur, à la clinique de santé de Radio-Canada. Le médecin était là.

Je faisais un infarctus.

J'aime dire aujourd'hui que Pierre m'a sauvé la vie.

J'ai dû quitter mon emploi l'année suivante, avec regret, à cause de ma santé de sorte que j'ai perdu Pierre de vue par la suite. Je travaillais toujours à Radio-Canada mais à la radio que j'aimais, lui, toujours à la télévision, quittait Le 60 après trois ans, créait Le pour et le contre, Télémag, etc. puis ce fut Radio-Québec, Télé-Métropole...

En 2001, il publiait sa biographie intitulée L'impatient. Ce livre est bien fait, tout est là, notamment qu'il a toujours été un journaliste dans

l'âme : « toute ma vie, j'ai eu besoin d'aller voir ailleurs si j'y étais », a-t-il écrit.

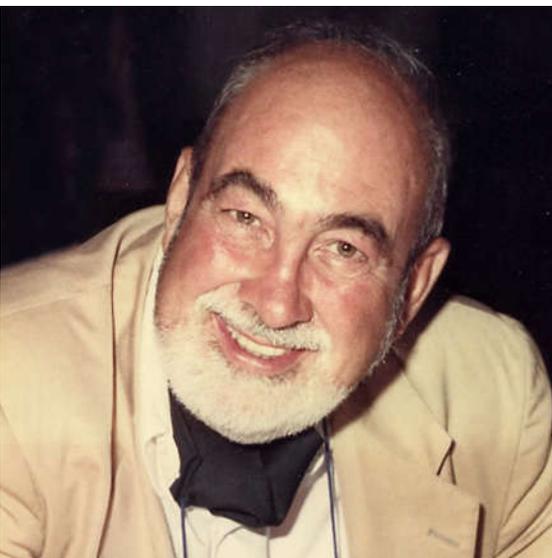
Cependant, dans son livre, Pierre raconte que Louis Martin avait la ligne d'autorité en 1972 concernant le magazine Le 60. C'était une erreur. Louis était rédacteur en chef de MacLean's depuis 1971 et c'est moi qui avais la ligne d'autorité à ce moment là. Pierre l'a reconnu tout de suite, il était très mal à l'aise mais, pour moi, ce n'était qu'une erreur sans conséquence.

En 2006, j'écrivais la biographie de Paul Gérin-Lajoie. Je savais que le père de Pierre avait pris des notes dans les années 1950 sur le parti libéral et qu'elles avaient été publiées sous le titre de Carnets politiques il y a quarante ans aux Éditions Parti Pris. Le recueil était devenu introuvable. J'ai téléphoné à Pierre. Il m'a dit : « Je n'ai à peu près rien sur le sujet. C'est mon frère Jacques qui a tout ça ». Effectivement, j'ai rencontré Jacques Nadeau qui m'a prêté certains écrits de son père que j'ai eu en ma possession pendant plusieurs mois.

Mon téléphone avec Pierre avait été bref. Il n'était pas en forme. Je sais maintenant qu'à ce moment-là, cet homme au talent exceptionnel aujourd'hui encore inégalé, commençait à vivre la maladie de Parkinson.

Mario Cardinal

Au-delà de Liaison



Avant de nous voir assumer ensemble la relève d'Yves Dumoulin pour maintenir la Liaison entre les retraités, on pouvait déjà parler d'un lien entre François Péladeau et moi. Rien d'intime, mais on peut l'établir autour de mon arrivée à Radio-Canada. Depuis déjà près d'une décennie, il s'y était fait une place respectée.

Le rapport hiérarchique n'a mis aucun obstacle à la sympathie que ne manquait pas d'inspirer François dès le premier contact. Elle devait se développer au fil de nos collaborations en productions, entrecoupées d'un intermède de quelques années au sein de la direction du service des Nouvelles. Une chaleur authentique traversait une culture qui ne laissait pas de doutes et un humour qui pouvait vite atteindre un niveau décapant.

C'est avec le même plaisir que je devais le retrouver après un éloignement d'une dizaine d'années suivant sa dernière affectation à Paris et sa retraite antérieure à la mienne. Devant le vide que laissait Yves Dumoulin, notre association s'est faite aussi naturellement que sans délai. Car nous n'étions pas trop de deux, en janvier 1997, pour prendre son relais. Et se partager le fardeau que ce pionnier avait jusque là assumé en solo.

(Suite page 16)

(Suite de la page 15)

Son expérience plus longue et plus vaste au sein de la Maison désignaient naturellement François à la direction pour nous orienter à travers la hiérarchie et les services. Circonscrite davantage dans l'information, la mienne propre est venue combler les besoins en cueillette, révision, rédaction et mise en pages.

Après des décennies en ondes, ce n'est pas sans un certain bonheur que nous retrouvions la presse écrite de nos débuts. Nous attendaient cependant les défis de l'évolution technique survenue depuis. Mais la satisfaction a vite succédé aux efforts d'adaptation au fil de notre progression de la règle, de la colle et du papier à un tout-à-l'ordinateur qui venait simplifier nos tâches et élargir sur écran, puis en ligne, l'horizon de nos possibilités. Un de ces raccourcis électroniques est ainsi venu réduire appréciablement les longues séances de pliage et de mise sous enveloppes, préliminaires inévitables de l'expédition par la poste.

Sur sa lancée, j'ai pu mener la barque seul les deux années suivant son départ. Durant nos quatre

années à œuvrer en commun, j'ai été en mesure d'apprécier l'homme au-delà du mentor et du collaborateur. Son humanité et sa serviabilité se sont particulièrement exprimées quand il a bouclé d'urgence un bulletin que la mort de ma mère me contraignait à laisser en plan ou en retard. Il devait même se charger du suivant.

Nos rencontres avec François et Marthe, dont quelques arrêts chez nous, nous ont laissé, à ma conjointe et à moi, des sentiments que nous aurions souhaité exprimer à Marthe et à ses proches, lors du r a s s e m b l e m e n t à s a m é m o i r e . Seul un déménagement imminent nous en aura empêchés.

C'est encore **Liaison** qui nous fournit l'occasion d'ajouter notre témoignage à ceux d'autres qui l'auront côtoyé plus longtemps et de plus près.

Mais tu ne seras jamais loin de nous, François.

Jules Laguë

Rédacteur en chef (1997-2001),
directeur (2001-2003) de Liaison

In Memoriam

Robert Brodeur 1931 - 2019



Décédé le 21 juillet 2019 à l'âge de 88 ans et 7 mois. Au moment de sa retraite en mars 1996 il travaillait à l'ingénierie de Radio-Canada à Montréal.

Henri Desrosiers 1934 - 2019



Décédé le 15 juin 2019 à l'âge de 85 ans et 1 mois. Au moment de sa retraite en juillet 1991 il était technicien général de maintenance TV à Montréal.

Pierre Nadeau 1936 - 2019



Décédé le 3 septembre 2019 à l'âge de 82 ans. Il a essentiellement exercé son métier de journaliste à Radio-Canada et CBC, mais aussi à TVA et Télé-Québec.

Pierre Nadeau avait été fait officier de l'Ordre du Canada et chevalier de l'Ordre national du Québec. Récipiendaire de la Médaille d'honneur de l'Assemblée nationale du Québec, il aura reçu de nombreux prix et hommages au cours de sa longue et belle carrière.

Claude Carrier 1931 - 2019

Décédée récemment à l'âge de 88 ans. Elle était conjointe survivante de Robert Lafontaine, superviseur du secteur montage production (Montréal) décédé en 2015.

Guy Foisy 1934 - 2019

Décédé le 21 juin 2019 à l'âge de 85 ans et 5 mois. Au moment de sa retraite en janvier 1999 il travaillait à Montréal.

Martin Lemieux 1951 - 2019



Décédé le 17 juillet 2019 à l'âge de 68 ans. Au moment de sa retraite en décembre 2008 il était caméraman J.E. à Québec.

Yvon Adrien Thouin 1931 - 2019



Décédé le 4 juillet 2019 à l'âge de 88 ans et 2 mois. Au moment de sa retraite en juillet 1990 il travaillait à Montréal.

Jean-Pierre Contant 1936 - 2019



Décédé le 14 août 2019 à l'âge de 83 ans et 6 mois. Au moment de sa retraite en septembre 1993 il était superviseur aux services scéniques à Montréal.

L'Association québécoise des retraités de Radio-Canada offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

